

L'inconscient et le cerveau : un écart incommensurable

Le prochain congrès de psychanalyse PIPOL 9 se tiendra à Bruxelles, les 13 et 14 juillet 2019, sur le thème : « L'inconscient et le cerveau, rien en commun ». Dans son texte, « Neuro, le nouveau réel »¹, Jacques Alain Miller indique que le cerveau est un nouveau signifiant maître, permettant de croire qu'il serait possible de tout comprendre, tout expliquer, tout maîtriser grâce au cerveau. L'amour, les apprentissages, la mémoire, les goûts que l'on a,... rien n'échappe aux explications pseudoscientifiques !

Nous aborderons dans un premier temps les impasses où conduisent ces pseudos « sciences du mental », puis nous nous attacherons à donner toute sa place au concept d'inconscient, afin de redonner à cet instrument, la parole, toute sa dignité.²

Pour cerner l'écart incommensurable entre le cerveau et l'inconscient, nous nous appuyerons sur la première partie du séminaire XI, dans lequel Lacan explicite ce que c'est que l'inconscient. Ni le contraire de la conscience, ni mémoire, l'inconscient se présente d'abord comme des pensées qui veulent être. En se présentant sur le mode de la bévue, l'inconscient nous surprend et nous réveille ! C'est donc avec lui que du nouveau peut émerger. C'est ce que nous souhaitons

peut émerger - c'est ce que nous souhaitons démontrer.

Solenne Albert

1-J-A.Miller, Neuro-, le nouveau réel, in La Cause du désir n°98, p. 116

2-J.Lacan, Le séminaire XI, p.22